

À partir des réponses aux questions précédentes et des documents 4 et 5, montrez que les choix en termes de politiques de l'emploi diffèrent selon le type de chômage que l'on souhaite combattre (classique ou keynésien).

Le chômage touche massivement les économies européennes depuis quelques années. Les chômeurs représentent la partie de la population active qui n'occupe pas un emploi. Ils peuvent être volontaires, refusant de travailler pour le salaire en vigueur alors que la demande de travail est disponible, ou involontaires, la demande de travail n'étant pas disponible bien que l'individu accepte de travailler pour le salaire en vigueur. D'un point de vue théorique, deux explications du chômage sont données. L'école classique estime que le problème vient d'une offre insuffisante sur le marché des biens et services du fait de profits trop faibles en lien à de trop forts coûts du travail provenant de rigidités nominales ou d'une faible incitation à l'offre de travail. L'école keynésienne estime, au contraire, provient d'une faiblesse de la demande sur le marché des biens et services : cela engendre une anticipation négative des entrepreneurs quant à l'évolution de la demande qui ajustent leur production et leur investissement à la baisse et embauchent moins.

Le taux de chômage de la zone euro est de 12,2% en 2013 (Source : Eurostat). Il est plus important dans les pays du sud de l'Europe (Italie, Portugal) que dans ceux du nord (Allemagne, Autriche). Dans certains pays comme la France, le chômage est essentiellement de type classique car le niveau de la demande globale est resté fort suite à la crise de 2008. Dans d'autres pays comme les États-Unis, le Japon ou l'Allemagne, le chômage est plutôt de type keynésien avec un fort ralentissement de la demande intérieure suite à cette même crise. Par conséquent, l'action des pouvoirs publics de ces différents pays fut différente en vue de lutter contre le chômage.

La question est de savoir en quoi les politiques des décideurs politiques diffèrent selon que le chômage est de type classique ou de type keynésien.

Ainsi, nous verrons qu'en présence de chômage keynésien, les gouvernements mettent en place des politiques de relance par la demande pour lutter contre le chômage. Puis, nous verrons dans un second temps qu'en cas de présence de chômage classique, les gouvernements mettent en place des politiques de lutte contre les rigidités nominales et d'incitation à l'emploi.

1. Politique de relance par la demande pour lutter contre le chômage keynésien

1.1. Le rôle des dépenses publiques

- Investissement public pour relancer la demande : $Y = C + I + G + X - M$. Hausse de $G \rightarrow$ Hausse de la demande globale \rightarrow hausse du revenu national \rightarrow hausse de la consommation avec la propension à consommer.
- Hausse de la demande effective avec les dépenses publiques \rightarrow hausse de l'investissement \rightarrow hausse du stock de capital \rightarrow hausse de la production \rightarrow hausse de l'emploi.

1.2. Des exemples significatifs suite à la crise de 2008

- US : hausse de l'investissement public pour relancer l'activité.
- Relance du gouvernement chinois pour augmenter la consommation.
- Allemagne : mesure pour relancer l'investissement (fiscalité).

2. Politique pour lutter contre le chômage classique

2.1. Politique de baisse du coût du travail et d'incitation à l'emploi

- Baisse des rigidités nominales : réduction des niveaux de salaire minimum, réduction des cotisations sociales pour limiter le coût du travail.

- Baisse des allocations chômage pour éviter le chômage volontaire.

2.2. Des exemples significatifs

- France en 2014 : volonté du gouvernement de diminuer les allocations chômage pour réduire le chômage.
- Investissement public sur la formation dans les pays européens pour limiter les coûts liés la formation des entreprises.